

J'hallucine : une Lucine !

Une enquête naturaliste francilienne



La Lucine (*Hamearis lucina*) est un petit papillon de jour très discret qui ne vole qu'une quinzaine de jours durant le printemps. En Île-de-France, l'espèce est méconnue...

Où l'observer ?

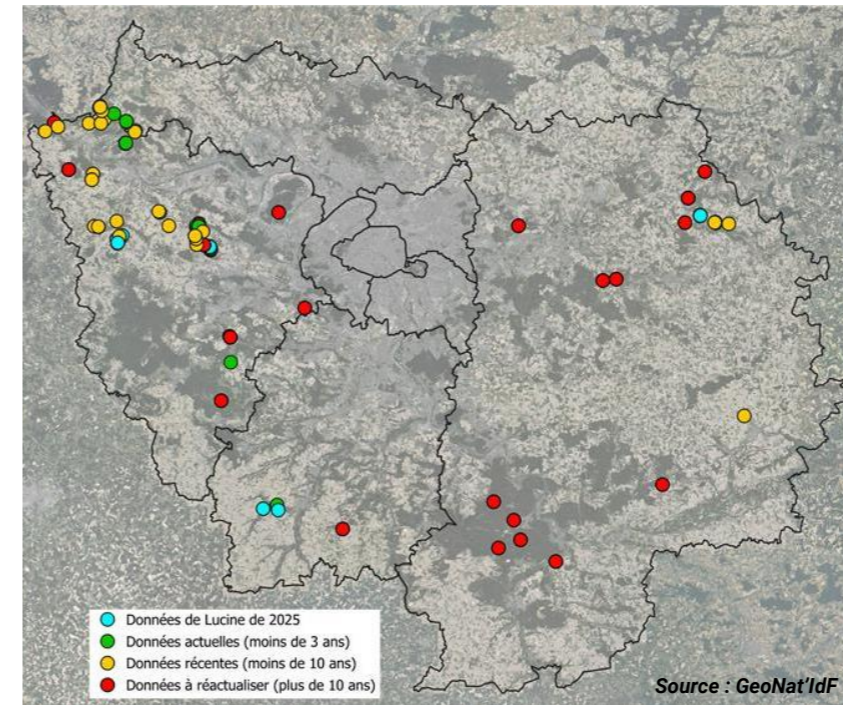
Elle affectionne particulièrement les **côteaux et pentes calcaires bien ensoleillés** : les adultes sont observés virevoltant en lisière des pelouses sèches et des ourlets embuissonnés de fourrés de Pruneliers et d'Aubépines en bordure des boisements (clairières, fourrés). C'est dans ces milieux que l'adulte butine les fleurs blanches ou jaunes et retrouve ses « Coucous »...

La plante-hôte : le meilleur indice

La femelle pond sur le revers des feuilles de **diverses espèces de primevères**. Dans notre région, sa plante-hôte principale est la Primevère officinale (*Primula veris*) également appelée « Coucou », mais les femelles peuvent parfois utiliser la Primevère élevée (*Primula elatior*) ou la Primevère acaule (*Primula vulgaris*).



Photo paysage R. Vandeweghe ; photo *Primula veris* : X. Houard et illustration flore de l'abbé Coste



Retourner sur ses localités historiques

La répartition connue de la Lucine est **morcelée** et nécessite d'être **actualisée**. Les noyaux de populations sont localisés au sein des réseaux de coteaux calcaires de :

- la vallée de Seine ;
- vallées de l'Epte et de la Mauldre ;
- la vallée du Petit Morin ;
- des milieux ouverts des massifs de Rambouillet et Fontainebleau.

De nouvelles stations restent à découvrir notamment dans l'Essonne, le Val d'Oise et la Seine-et-Marne.

Reconnaître un habitat favorable

De prime abord, il faut chercher les **pentés, coteaux ou les clairières bien ensoleillés**. Une fois sur le secteur, il faudra veiller à la **présence de buissons et d'arbustes** (pruneliers, aubépines) ainsi que de **zones ou layons de prairies fleuries**. Au sein de la prairie, il faudra alors discerner les **Primevères**, soit grâce à leurs fleurs jaunes caractéristiques, ou soit, en recherchant les rosettes de feuilles dont la détection peut être plus délicate. Cette démarche de prospection vous permettra de **découvrir de nouvelles stations** pour la Lucine.



©R. Vandeweghe

Après Pâques, continuez à chercher les œufs !

L'observation des œufs de la Lucine apparaît comme un très bon moyen de détecter la présence de l'espèce. Un examen attentif **du revers des feuilles basales** formant la rosette des Primevères est préconisé. Les œufs de la Lucine sont tout petits, de **forme globuleuse, posés isolément et de couleur blanchâtre à verdâtre**. On les retrouve de la mi-avril jusqu'au début du mois de juillet. La chenille peut également être retrouvée sur ces feuilles, notamment sur celles déjà grignotées. Cette dernière est **trapue, brune, couverte de poils fins et présente une ligne médiane plus foncée**. Cherchez-la entre mai et juillet.



©B. Fougère

©B. Fougère

©R. Vandeweghe

Comment bien l'identifier ?

L'identification de ce papillon doit faire l'objet d'un examen attentif des ailes. **Au revers**, l'aile antérieure porte des taches jaunâtres et noires et l'aile postérieure est caractérisée par **deux bandes de taches blanches**. Pour les ailes supérieures, le dessus des ailes présente un fond orange quadrillé de noir. Sur la marge des ailes, on observe une série de segments noirs.

26 - 31 mm



Attention aux confusions possibles...

D'une livrée assez semblable aux nacrés (ci-contre la Petite Violette) et aux mélités (ci-contre la Mélitée du Plantain), la Lucine s'en distingue par d'abord **sa petite taille (≈ 3 cm)** puis par **son œil noir « en amande » bordé de blanc**. Il peut être parfois possible de la confondre avec la femelle du Cuivré fuligineux (ci-contre), qui elle ne présente pas **deux bandes de taches blanches sur le revers des ailes postérieures**.



Quand et comment participer ?

Les adultes et les œufs de cette espèce sont visibles de la mi-avril jusqu'à la fin juin, avec un **pic d'activité les quinze premiers jours de mai**. Un temps ensoleillé peu venteux sera propice à l'observation. Pour contribuer, prenez une photo et **saisissez vos données** via le portail de la base naturaliste GeoNat'IdF ! <https://geonature.arb-idf.fr/geonature/>



La Lucine est un papillon rare dont les populations ont été évaluées vulnérables en Île-de-France. Elle est concernée par la déclinaison régionale du Plan national d'actions en faveur des papillons de jour. Cette enquête constitue une base de travail participatif pour mieux prendre en compte les besoins de ce papillon sur notre territoire.

